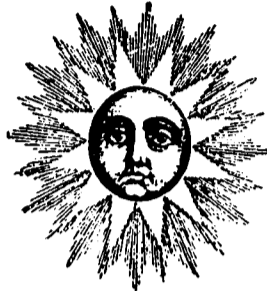


La Maison



Offre ses souhaits les plus sinceres pour le bonheur et la prosperite de sa nombreuse clientele a l'occasion du

NOUVEL-AN



1879

Puisse le soleil levant de cette nouvelle année presager à tous cette part de jouissances dont la vie humaine est parsemée.

Au Bon Marche

Nous avons déjà annoncé et nous aimons à répéter, qu'à l'occasion des fêtes du

MAISON A. PILON & CIE.

a décidé de faire une réduction générale de 25 pour cent. sur le prix ordinaire de ses marchandises, en sus d'un cadeau de 5 cents par piastre sur tous les montants des achats qui seront faits pendant les fêtes.

A. PILON & CIE.

prennent en même temps la liberté de rappeler à leur immense clientèle le fait qu'il faut considérer avant tout l'utilité d'un cadeau avant de l'acheter, et que rien ne saurait surpasser l'apropos d'une robe, d'un manteau ou d'un chapeau pour une jeune fille; d'un pantalon, d'un pardessus, d'un habit pour un jeune homme.

A. PILON & CIE.

font une spécialité de la vente de présents et d'étrennes de première utilité. Convaincus de la dureté des temps, ils ont en vente un million d'objets qui réjouiront le cœur des ceux à qui ils seront offerts, tout en étant d'une nécessité indiscutable.

A. PILON & CIE.

En un mot, sollicitent l'honneur d'une visite à leur immense entrepôt de marchandises d'utilité et de nouveautés.

DEPARTEMENT DES TWEEDS

Tweeds Canadiens

valant 90 cts pour 70 cts

TWEEDS UNION

valant 30 cts pour 15 cts

valant 40 cts pour 20 cts

valant 50 cts pour 25 cts

valant 60 cts pour 30 cts

valant 70 cts pour 35 cts

ETOFFES A ROBES

Wincey depuis 5 cents la verge en montant.

CHEZ

A. PILON & CIE.

647 ET 649 RUE STE. CATHERINE

A L'ENSEIGNE

de la Boule Verte.

ADMINISTRATION.

On s'abonne au FARCEUR aux prix suivants:— un an, \$1.00; six mois, 50 cts; trois mois, 25 cts. Les abonnements sont invariablement payables d'avance. Adresser toutes communications à

H. BEAUGRAND 24, rue St. Gabriel Montréal, P. Q.



Quatrains-Proverbes.

Si chez l'ami Gagnon la pensée est poussive Et n'anime jamais ce tas de chair massive, Il n'est rien là-dedans dont je sois étonné:

MORALITE

Un tonneau plein n'a jamais résoué.

Toujours un peu de lie au fond du meilleur vin! Depuis plus de deux mois, tous les bleus sont aux anges... Mais il leur faut, hélas! ex-humer Langevin:

MORALITE

On n'éprouve jamais un bonheur sans mélanges!

Le Canadien, un jour, manquait d'un écrivain; Le diable se présente, et s'offre à Langevin... Mais Langevin prit Tarte, et le diable de rire:

MORALITE:

Qui choisit prend pire!

CAUSERIE.

Noël! Nouvel an!! largesses!!!

Époque toujours mémorable des étrennes et des bénédictions pour les enfants, des largesses pour les parents, et des bons gros baisers pour tout le monde en général.

Riches et pauvres, humbles et superbes, jeunes et vieux se renouvellent mutuellement les souhaits de rigueur.

On offre et l'on reçoit ces souhaits pour ce qu'ils valent, mais

"Tout le monde est heureux, ou du moins semble l'être."

C'est déjà quelque chose, dans ce monde égoïste, que d'oublier les rancunes et les ennuis de toute une année pendant huit jours. Admettant que ce ne soit la plupart du temps qu'une comédie, c'est dans tous les cas une bien belle comédie qui prend souvent les allures touchantes du drame.

Il n'y a que chez le petit monde que la chose soit vraiment ce qu'elle paraît-être, et il serait inutile d'essayer à redire la joie, le bonheur, le contentement qui brillent dans les yeux de ces charmantes figures brunes et blondes qui sont l'espérance de l'avenir et de la famille.

Bébé est une charmante fillette de 3 ans qui a reçu force bonbons et gateaux pour son "christ-mas."

Sa mère qui craint une indigestion, en la voyant manger tant de choses sans s'occuper du résultat, lui reproche sa gourmandise.

—Voyons, bébé, tu manges trop de bonbons, tu vas te rendre malade.

—Ca ne fait rien, maman, répond philosophiquement bébé, la bouche pleine; laisse-moi manger mes bonbons et envoie chercher le docteur!!

La scène se passe dans une maison bourgeoise de la rue St. Denis. Toute la famille revient de la grand-messe de Noël où un prédicateur célèbre a fait le sermon de circonstance.

Le père demande à la fille cadette, si elle se souvient du texte du sermon du jour.

—Oh non! papa. Tu sais bien que ma mémoire est très ingrate, je ne puis jamais retenir ces choses-là.

—A propos, dit la maman, as-tu remarqué la toilette de Marie-Louise X\*\*\*?

—Ah oui! maman. Quelle affaire! Une vraie vitrine de marchande d'occasion. Elle avait son bonnet de loutre de l'année dernière, tout ébou-

riffé, tout hérissé comme un chat mouillé; puis son manteau de vison qui date d'au moins quinze ans; une robe en cachemire brun qu'elle s'est probablement fabriquée elle-même; des pardessus de l'année dernière; des mitaines beaucoup trop grandes; ses vieilles boucles d'oreilles et un bracelet en caoutchouc acheté au magasin d'une piastre! Enfin, elle était à faire peur!

Le père écoute, tout étonné, cette nomenclature féminine et ne peut s'empêcher de remarquer:

—En effet, mon enfant, ta mémoire est certainement bien ingrate!

Un adorable petit bonhomme de quatre ans va, pour la première fois, à l'occasion des fêtes, faire visite à une tante qui lui a promis des étrennes. Il entre, conduit par sa bonne, juste au moment où son oncle est en train de se raser devant la toilette de madame.

Bébé dont le père ne se rase jamais car il porte toute sa barbe, regarde, tout intrigué, l'oncle qui se savonne la figure pour se raser ensuite. N'y tenant plus, il s'adresse à sa tante:

—Dis donc, ma tante, pourquoi mon oncle lave sa figure avec un petit balai et l'essuie ensuite avec un couteau? Papa ne fait jamais cela, lui!

Authentique!

Je ne saurais terminer, ma causerie habituelle, cette semaine, sans dire quelque chose de la grande question du jour; je veux parler des cadeaux du jour-de-l'an.

Chacun se demande, chez ces messieurs, ce qu'il faut acheter pour plaire à ces dames; les parents qui ont plusieurs enfants sont aussi fort en peine de faire un choix parmi les mille et un objets que paraissent désirer leurs enfants. Il y a tant de jolies choses, aujourd'hui, qui brillent dans les vitrines et qui attirent l'attention d'un public grand enfant.

J'avoue que le choix est difficile à faire pour bien des gens, mais pour moi, mon choix est toujours fait lorsqu'il s'agit de faire un cadeau, et surtout lorsque j'ai les moyens de me payer cette joie-là; car c'est une véritable joie de pouvoir faire un cadeau.

Je vais droit chez un libraire et j'achète un, deux, trois volumes suivant les circonstances. Je tâche de bien choisir, suivant l'âge, l'intelligence et l'instruction de celui ou de celle à qui je désire présenter le cadeau en question, et je suis certain d'avoir accompli une bonne action.

Les librairies regorgent de bons livres, mais les acheteurs sont malheureusement trop rares. C'est pénible à constater, mais c'est en découvrant le mal que l'on trouvera les moyens de le guérir.

Achetez donc de bons livres pour nos cadeaux du jour de l'an, et apprenons à nos amis, à nos amis, à nos enfants, à préférer la nourriture de l'esprit et de l'intelligence à la vaine et quelque fois coûteuse gloire d'un bijou, d'un jouet ou d'un objet insignifiant.

Un dernier mot d'avis, en terminant, si vous ne le permettez bien.

MM. Payette et Bourgeault, libraires, 250 rue St. Paul annoncent dans nos colonnes un magnifique choix de livres de piété, de toutes les qualités et pour tous les prix. Veuillez consulter leur annonce. Ils font aussi une spécialité de livres de toutes sortes, à bon marché, pour cadeaux de Noël et du jour de l'an.

Qu'on se le murmure!

J'allais faire un oubli impardonnable en ne vous parlant pas d'un autre sujet très important au double point de vue de l'intérêt pécuniaire et de la charité.

Les Sœurs Grises ont fondé un hôpital pour les vieillards et les infirmes, et pour aider à finir la construction de cet édifice, une grande loterie a été organisée pour venir en aide à ces dignes sœurs de charité. Les billets se vendent à 50 cents, 5 pour \$2.00 et la valeur des lots est de \$10,420.

N'est-ce pas encore un joli cadeau à faire, à l'occasion du nouvel an, qu'un ou plusieurs billets de cette loterie charitable?

Faire des étrennes, tout en faisant la charité, voilà ce qui s'appelle faire d'une pierre deux coups.

Tous les détails de cette loterie sont publiés dans la dernière colonne de la 4e page du FARCEUR.

Un mari comparait en police correctionnelle sous l'inculpation de sévices graves exercés sur la personne de sa femme.

Cette dernière intervient en qualité de témoin.

Le mari, interpellé.—Je ne comprends rien à ce qu'on me reproche; j'ai toujours été pour ma femme d'une douceur de sucre.

La femme, vivement.—Ah,oui! du sucre de canne!

Le 2 novembre quelques passants remarquèrent un homme qui versait des larmes abondantes sur une fosse du cimetière Montmartre.

L'un d'eux, frappé de cette douleur si profonde, lui dit:

—Un peu de courage, mon ami; il ne faut pas se laisser accabler comme cela!

—Laissez-moi! fit l'homme en sanglotant.

—La personne qui repose ici vous a sans doute été bien chère?

—Moi? je ne la connaissais pas!

—Pourquoi pleurez-vous, alors?

—Je pleure parce que je pense qu'un jour on me flanquera à moi aussi cinq pieds de terre sur l'estomac!

Au milieu d'une foule compacte, Mme H.... fut pincée je ne sais où par un homme en blouse. Le mari se fâcha; déjà.

—Que veux-tu, mon ami?, dit sa femme pour le calmer. Si c'est sa seule manière de me dire qu'il me trouve jolie!

Dans un café, à l'époque du jour de l'an.

Le garçon apporte à un consommateur le fameux cornet de bonbons.

Le monsieur donne cinq francs de pourboire et met le cornet dans sa poche.

—Surtout, n'en mangez pas, s'écrie le garçon, je vous prévient, vous, monsieur, parce que vous êtes généreux; mais je n'agis pas de même avec le consommateur qui ne me laisse que cinquante centimes.

—Qu'ont donc ces bonbons?

—Ils sont purgatifs!

Le Sultan n'aime pas les femmes, non, c'est le Shah!

CARTES DE VISITE!!

A l'occasion des fêtes de Noël et du jour de l'an, on se chargera, au bureau du FARCEUR, 24 Rue St. Gabriel, d'imprimer des cartes de visite, de premier choix aux prix suivants:

25 Cartes pour 40 cents.  
50 " " 80 "  
100 " " 90 "

On pourra choisir parmi les caractères suivants, en ayant soin d'envoyer correctement le nom et le numéro du caractère. Les commandes par la poste seront exécutées immédiatement et les cartes seront expédiées, par le courrier suivant, sans augmentation de prix.

- 1 E. Hon. Dorion.  
2 Madame Destaller.  
3 E. Lafontaine.  
4 Madame Dupuis  
5 Madame Rivet.  
6 Dr. H. E. Papineau.  
7 Memo. Papi...  
8 E. Hon. Holton.  
9 L. Hon. Cartwright  
10 M. Louis Dub...  
11 M. J. D. David.

CARTES DE DEUIL.

25 Cartes pour 60 cents.  
50 " " 80 "  
100 " " \$1.25 "

Pour les ordres par la poste, écrire visiblement son nom et le numéro du caractère et envoyer le montant en billets de banque ou en timbres-poste à

H. BEAUGRAND 24 RUE ST. GABRIEL MONTREAL.